

<https://www.dechargelarevue.com/Voix-nouvelle-Bertrand-Gaydon.html>



Voix nouvelle : Bertrand Gaydon

- Le Magnum - Repérage -

Date de mise en ligne : samedi 28 mai 2022

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Pour ce qui semble être une première intrusion sur le domaine de la poésie de la part de Bertrand Gaydon, jusqu'à présent auteur de nouvelles accueillies aussi bien dans la revue *Brève* que sur les sites *Harfang* et *Récit-page*, rien de timoré : l'auteur ne nous propose en effet rien de moins qu'une *Ballade conceptuelle*, long poème dont on a pu découvrir deux fragments dans le numéro 20, et ultime déjà, de la revue *Mot à Maux* de l'inconstant **Daniel Brochard** [1].

Je ne suis pas philosophe, s'empresse de préciser Bertrand Gaydon dans la lettre de présentation qui accompagne son envoi, mais reconnaît que son texte *s'inspire de lectures philosophiques et collecte quelques-unes des immanquables divagations auxquelles l'esprit est sujet avant de saisir ces concepts ardu*s, si tant est qu'il y parvienne. Et c'est bien une *collaboration possible* entre ces deux disciplines que Bertrand Gaydon entrevoit et à laquelle il se propose de travailler.

Ci-après trois fragments parmi ceux qui font l'ouverture du poème.

1

Il me tarde de savoir quel moment de mon existence fut décisif, en fut la pointe, l'acmé, la résolution, le contre-ut, et je ne serais pas étonné que ce soit un moment d'apparence très anodine, un moment figé dans le glacis des jours,

à la manoeuvre du pommeau luisant d'une porte,

au bris d'un fruit à coque,

à la surprise d'apercevoir un objet pourtant familier mais strié, tacheté, marbré, rare de quelque rareté, d'une rareté inhabituelle si j'ose dire,

ou au passage d'une conversation oubliée depuis.

Le reste s'y articule et s'y retrouve, fruits à peine sucrés qui pendent à cette branche invisible, et pour certains en sont déjà tombés.

2

Ignorant de botanique, j'aime apprendre du fleuriste le nom de la fleur que j'ai choisi d'offrir,

il me semble alors mieux la connaître, je la regarde différemment,

ce sont de secrets ressorts de mon choix qui se révèlent.

À ce qui nous échappe commençons par donner un nom, pour l'existence par exemple on pourrait dire l'impérieuse, ou la tortueuse, ou encore l'infinie, mais dans ce cas il faut savoir à quoi s'attendre et ne pas s'étonner d'être pris à son propre jeu :

vouloir connaître par les mots, c'est remplacer une illusion par une autre.

4

S'il y avait un mot pour chaque chose il y aurait un verbe pour la manière qu'a Solange d'incliner la tête,

et ce verbe ne serait pas le même que celui qui désignerait ce même mouvement accompli par Nadège (et pour l'esquisse d'un mouvement on emploierait peut-être le même verbe avec une autre terminaison)

plus besoin alors de recourir aux images car les images sont là pour combler un vide, elles sont par essence des détours,

et il faut des routes mais pas de chaque point à tous les autres sans quoi on n'aurait qu'une surface infinie d'asphalte, de même que si tous les mots existaient on aurait une infinie surface langagière, perspective plus terrifiante qu'il n'y paraît.

Les mots et les images étant mutuellement exclusifs, comment peut-on aimer les uns sans haïr les autres ?

On voudrait plus de mots mais alors on aurait besoin de moins d'images et aussi plus d'images mais alors on n'aurait pas besoin d'autant de mots, ou alors on doit penser qu'il y a de la place pour tout le monde et que toutes les bonnes volontés sont bonnes à prendre, car en la matière il y a pénurie de main-d'oeuvre.

Repères :

Post-scriptum :

Repères : Dernière *Voix nouvelle* présentée dans cette rubrique : [Isabelle Garreau](#). Précédemment : [Muriel Denis](#), [Nathanaëlle Quoiriez](#), [Tom Saja](#), [Alexandre Bonnet-Terril](#), [Matthieu Lorin](#). Et lire aussi : [Sandra Lillo](#) (in *Les Indispensables* de **Jacmo** du 13 novembre) .

La rubrique le *Choix de Décharge* dans la revue est aussi largement ouverte aux *Voix nouvelles*. Dans la dernière livraison (*Décharge* [193](#)) : Julie Cayeux, Franck Bouyssou, Alain Brissiaud, Matthieu Lorin, Frédéric Teillard, Aline Recoura, Jérôme Godfroy, Arthur Fousse, Elisabeth Rossé, Pierre Melendez.

[1] - Après avoir crié à l'aide et à peine a-t-il rameuté nombre de poètes pour maintenir à flot sa revue, Daniel Brochard retourne au silence et à la peinture, selon les dernières informations qu'il nous a communiquées. A dire vrai, on n'ose pas trop affirmé ceci plutôt que cela, par crainte d'être démenti dans la minute qui suit. Pas sûr cependant que Daniel Brochard pourrait jouer ce petit jeu longtemps si l'envie lui en prenait.